

TOURNUS/UCHIZY – PATRIMOINE

Un nouveau départ pour l'art roman

Le Centre international d'études romanes quitte le réfectoire des moines jouxtant l'abbaye. Près de 4 000 livres, revues et bulletins sont actuellement en route pour Uchizy.



Fabien Cler, président du Centre international d'études romanes est actuellement en plein dans les cartons. Photo Thomas BORJON

Le Centre international d'études romanes (CIER) a été fondé en 1953 sous l'impulsion de Madeleine Chavanon. Dans les années 1950, cette dame découvre l'abbaye Saint-Philibert et son état plus qu'alarmant. Dans le but de la sauvegarder, elle va faire jouer ses relations, notamment auprès d'Édouard Herriot, ancien ministre et maire de Lyon, pour récolter des fonds.

Du Louvre jusqu'à l'ancien logement communal d'Uchizy

Passionnée d'art roman, elle va ainsi fonder le CIER qui sera installé dans un premier temps au Louvre à Paris. « L'idée était que ce soit un relais entre les universitaires et les amateurs éclairés », détaille Fabien Cler, l'actuel président. Le CIER va ensuite s'installer dans les années 1980 à Tournus, un temps au cloître. Puis le lieu va devenir trop petit, notamment après le don de Pierre Sadrin qui va léguer les ouvrages de base, indispensables à toute recherche en archéologie et en histoire de l'art, qu'il a récolté durant toute sa vie. La bibliothèque va alors être installée dans le réfectoire des moines dans les années 2000.

Parmi les autres personnages importants, il y a eu Marguerite Thibert qui a été secrétaire générale de l'association. « C'est elle qui a fait tourner le CIER pendant une vingtaine d'années », précise Fabien Cler. Mais à son décès en 2013, « il n'y avait plus grand monde ». Le déménagement dans le Cantal ou en Corrèze des près de 4 000 ouvrages, revues et bulletins a même été envisagé. Mais quand Fabien Cler, en 2015, se retrouve au conseil municipal, il se dit : « ce n'est pas possible. On va célébrer le millénaire de l'abbaye et on va laisser partir la bibliothèque ? » Ce professeur d'histoire, bien que n'étant pas un spécialiste de la période médiévale, a donc pris la présidence de l'association pour la sauver. Puis il s'est attelé à la tâche de lui redonner vie. « On a mis en place une série d'actions et ça commence à bouger », se réjouit-il. Avec entre autres des cycles de conférences où sont invités spécialistes de l'art roman et de la période médiévale.

Des locaux plus fonctionnels

Au final, la bibliothèque va quand même déménager. Mais elle n'ira pas plus loin que l'ancien logement du directeur de l'école d'Uchizy. « La paroisse veut récupérer son étage. J'ai un peu sauté sur l'occasion parce qu'il pleut, ce n'est pas super accessible et c'est glacial l'hiver. Quand on additionne tout cela, on se dit qu'il vaut mieux rouvrir le centre de lecture dans un endroit un peu plus fonctionnel. » Ce qui permettra aux chercheurs et étudiants du monde entier de consulter des livres « très rares et très pointus pour certains et d'autres très grand public ».

La paroisse veut récupérer son étage. J'ai un peu sauté sur l'occasion.

Fabien Cler, président du CIER

Thomas BORJON